

LES GRANDS MARAJAE TAQLEED SHIAS REJETTENT LES FORMES DEVIANTES DU MYSTICISME

<"xml encoding="UTF-8?>

LES GRANDS MARAJAE TAQLEED SHIAS REJETTENT LES FORMES DEVIANTES DU MYSTICISME

Avec le problème grandissant du soufisme dans la communauté, le World Federation demanda son avis à notre Marja à Najaf dont voici le rapport.

Ayatoullah al-Oudhma Sayyed Ali Al-Housseini Al-Sistani

Agha a été mis au courant de la tendance grandissante des étudiants de notre communauté qui se rendent au Hawza et se spécialisent dans le Irfan. Quand ils rentrent dans leurs pays d'origine, ils semblent adopter une apparence, un comportement et des attitudes différents. La communauté dans son ensemble n'est pas habituée à cela et s'inquiète de ce qui advient à ces étudiants.

- Agha consacra beaucoup de temps à cette question et c'était un domaine à propos duquel il était vivement inquiet.

- Agha confirma qu'il était au courant des différentes tendances et pratiques qui existent à Qoum. Il savait que le Mysticisme est parfois enseigné davantage que les autres matières généralement proposées dans un Hawza. Agha affirma qu'il n'était pas contre le fait qu'on enseigne des sujets supplémentaires dans le Hawza, y compris le Mysticisme, mais il souligna l'importance d'apprendre également les nombreuses critiques sur les approches mystiques car cela apporterait une vision équilibrée des réalités de l'Islam.

- Voici les trois approches de la présentation de l'éducation à Qoum faite par Agha :

- L'approche rationnelle qui ne creuse pas dans les principes mystiques comme par exemple l'approche de Ayatoullah Ja'far Soubhani
- L'approche dans laquelle un certain nombre de disciplines comme le Fiqh, la Philosophie, le Mysticisme, le Hadith, le Tafssir etc. sont tous traités comme par exemple l'approche de

- L'approche mystique au sein de laquelle on insiste plus que nécessaire sur les éléments « cachés » (Batin)

Agha conclut en disant que les deux premières approches sont acceptables selon lui. Quand à la troisième approche, Agha conseilla de s'en méfier et la décrivit comme « perverse ». Il avertit qu'une trop grande insistance sur les principes mystiques pourrait mener à de multiples voies.

Elle peut conduire à de fausses interprétations au sein de l'Islam et une telle conséquence n'est pas en accord avec les enseignements des Ahloul Bayt A.S.

- Agha conseilla vivement d'entretenir une relation privilégiée avec ses bureaux et les Oulama dignes de confiance de Qoum afin que les étudiants de notre communauté ne soient pas mal guidés par des enseignants et des pratiques équivoques.
- Agha conclut que les aspects de la spiritualité, tels qu'ils ont été enseignés par les Ahloul Bayt A.S. sont satisfaisants pour l'affinement de l'âme et il pense qu'il n'est pas nécessaire d'ajouter le Mysticisme aux autres disciplines Islamiques.
- Agha précisa également que le Khoums ne doit pas être utilisé pour encourager n'importe quelle pratique Mystique extrême ou perverse.

Ayatoullah al-Oudhma Hafiz Bashir al-Najafi

Quand nous avons demandé à Ayatoullah al-Oudhma Hafiz Bashir al-Najafi son avis sur le fait d'enseigner le Mysticisme, il répondit qu'il est nécessaire pour un étudiant de maîtriser les autres sciences Islamiques, et en particulier le Fiqh, avant de se lancer dans de tels domaines. Il expliqua qu'il y avait plusieurs moyens de connaître Allah SWT (ma'rifa). La première voie est celle de la maîtrise du Ilm-al-Kalam (Aqaid). La deuxième est de devenir un expert en Fiqh. Ayatoullah Bashir conclut en disant que ce n'est que lorsqu'une personne maîtrise toutes les sciences Islamiques qu'il peut s'intéresser à comprendre la science du Mysticisme.

Il a donné notamment l'exemple d'Imam Khomeini : c'était un Faqih et un savant dans toutes les sciences islamiques et ce n'est que plus tard qu'il s'est intéressé au Mysticisme. Il avertit que les étudiants de Hawza qui suivent des cours sur le Mysticisme trop tôt risquent d'être

perdus et de se dévier. Il était donc contre l'enseignement du Mysticisme dans le programme traditionnel du Hawza, notamment pour les étudiants dont les bases n'étaient pas suffisamment solides.

Ayatullah al-Udhma Ishaq Fayyaz

Ayatoullah Fayaz dit qu'il n'était pas pour le fait que le Mysticisme soit enseigné dans le programme traditionnel du Hawza, pensant que cela pourrait conduire les étudiants à des tendances incorrectes de type Soufi. Il conclut en précisant que le plus grand défi du Saint-Prophète SAW à Madina était à l'encontre des pratiques mystiques sans fondement.

Source : <http://www.guidance110.info>